

PAGE 3

Accès difficile aux logements abordables à Orléans

PAGE 4

Des Ardennes au Canada : Les feux d'artifice

PAGE 5

Patrimoine : La petite histoire du boisé Victor-Cyr



Melesia Beshara a obtenu une moyenne de 97 %, la meilleure des élèves francophones en 12e année. PHOTO F. SHERWIN

Elles dominent le palmarès scolaire

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Avec une moyenne exceptionnelle de 97 %, Melesia Beshara, qui vient tout juste de terminer ses études au Collège catholique Mer Bleue, est l'élève ayant eu la meilleure moyenne de tous les élèves francophones en 12e année d'Orléans.

Bien que la principale intéressée avoue avoir obtenu des notes élevées dès le primaire, elle avoue ne pas étudier beaucoup. Elle crédite plutôt sa façon d'aborder la matière. « Personnellement, ça m'aidait de relire mes notes et faire des liens avec autres choses. Ça m'aidait à mémoriser la matière. C'est sûr que ça aide d'écouter en classe. Ça fait que [l'information] reste mieux dans ma tête. Et, au lieu d'apprendre, j'essaie de comprendre la matière. Le reste vient plutôt naturellement. »

Pour ceux et celles qui souhaiteraient obtenir une moyenne aussi élevée qu'elle, Melesia suggère de développer une relation positive avec les enseignants et enseignantes : « Le plus que j'appréciais un professeur à l'école, le plus que j'avais d'intérêt envers son cours. Donc ça m'aidait à mieux apprendre. »

Elle suggère aussi de viser pour la note parfaite :

« Vise le 100 %. Tu auras ce que tu auras comme note, mais au moins tu auras fait de ton mieux. »

Avec cette attitude de viser l'excellence, on peut se demander d'où lui vient sa motivation. La jeune femme mentionne que « c'est un mélange de tout. Au début du secondaire, les parents mettent de l'importance sur l'éducation. Le reste, c'est de la motivation personnelle et aussi, c'est naturel pour moi. »

Lorsque questionnée sur sa matière préférée, la diplômée hésite, affirmant qu'elle aime « pas mal tout. » Après un peu de réflexion, elle nomme la physique : « Je trouve ça intéressant. Dans le futur, je ne sais pas encore ce que je veux faire, mais j'aimerais aller dans l'espace. La physique vient rejoindre ça un peu. »

En septembre, elle entamera des études en sciences sociales à l'Université d'Ottawa dans le but de « peut-être » se diriger vers la médecine par la suite.

Tout juste derrière Melesia se trouve Qi Huan Yao. La diplômée de l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde a terminé son année scolaire avec une moyenne de 95,94 %.

Elle confie qu'elle a toujours eu de bonnes

SUITE À LA PAGE 2 ►



APPARTENU ET GÉRÉ LOCALEMENT

HERITAGE

COMPLEXE FUNÉRAIRE INC. - FUNERAL COMPLEX

1250 chemin Trim • 613-830-2305 • www.heritagefh.ca

Notre priorité est d'être à l'écoute de vos besoins.

EN BREF

Sophie d'Orléans au Bluesfest

OTTAWA – L'auteure-compositrice-interprète franco-ontarienne Sophie d'Orléans se produira au Bluesfest d'Ottawa le 11 juillet, sur la scène du théâtre Barney Danson. Elle y présentera en primeur sa nouvelle chanson *Carrousel*, un morceau indie folk-pop porté par une instrumentation douce et un propos introspectif. Disponible sur toutes les plateformes depuis le 20 juin, *Carrousel* aborde le burn out, la reconstruction personnelle et l'amour de soi. La chanson a été coécrite avec Meghan Oak et Gabriella Olivo lors d'une résidence au Camp Potera, réalisée par Kieran Isley à Ottawa, puis finalisée aux studios Apricot Music à Vancouver. Connue pour ses textes sensibles et sa voix nuancée, Sophie d'Orléans s'inspire d'expériences personnelles pour livrer des chansons centrées sur l'authenticité et la résilience. Le spectacle du 11 juillet marque sa première présence au Bluesfest et constitue une étape importante dans la suite de son parcours musical.

Suspect recherché à Orléans

OTTAWA – Le Service de police d'Ottawa sollicite l'aide du public pour identifier un suspect lié à deux agressions sexuelles survenues dans l'est de la ville. Les incidents ont eu lieu le 14 juin vers 9 h 30, d'abord près du chemin Innes et du boulevard Belcourt, puis dans le secteur des rues St-Georges et Schouten, à Orléans. Dans les deux cas, un homme a abordé des femmes à vélo par-derrière. Le suspect est décrit comme un homme blanc, mince, vêtu d'un chandail à capuchon bleu (porté relevé), d'un jean bleu, et circulant à vélo Stratus bleu ou violet. Il portait également des souliers Nike « Dunk Low ». Une photo du suspect est maintenant disponible, et les enquêteurs demandent l'aide du public pour l'identifier. Toute personne détenant des informations ou des images est priée de communiquer avec la police au 613-236-1222, poste 3566, ou anonymement via Échec au crime au 1-800-222-8477 ou crimestoppers.ca.

Meilleures moyennes

Suite de la page 1

notes depuis sa 10^e année. Mais sa moyenne est le fruit d'une discipline de fer, elle qui étudie environ 20 heures par semaine : « Je me réveille à 6h pour étudier même durant la fin de semaine. »

D'ailleurs, elle conseille à tous ceux et celles qui voudraient avoir des résultats comme les siens de toujours « étudier ou faire des devoirs quand tu as un peu de temps libre. Cinq minutes ici et là feront la plus grande différence! » Elle rappelle aussi qu'il est important de se reposer et de bien dormir chaque soir.

Quant à ce qui la motive, elle précise qu'elle aime se dépasser, car elle sait qu'avoir de bons résultats lui ouvrira des portes dans l'avenir. « Ça me donne aussi de la confiance en moi. Je veux rendre mes parents et mes grands-parents fiers », ajoute-t-elle.

Parmi les enseignants qui ont marqué son parcours, elle nomme son « prof de français en 12^e [...] car sa méthode d'enseignement donnait l'impression que la classe était un grand groupe d'amis. Le français était la matière dans laquelle j'avais le plus de difficultés, mais il m'encourageait à participer en classe malgré tout. Finalement, j'ai réussi à obtenir de bons résultats dans



PHOTO : COURTOISIE

Qi Huan Yao

ce cours grâce à lui! »

Mais il n'y a pas que les études dans la vie. En effet, elle passe beaucoup de ses temps libres à apprendre à parler et écrire en japonais, elle qui rêve de voyager au Japon.

En septembre, elle commencera un baccalauréat en finances avec des cours en science informatique à l'Université d'Ottawa. « Je veux devenir analyste financière, car je suis bonne en logique et intuition. J'aime comprendre le fonctionnement des choses et je me sens accomplie quand je termine un projet. »

150 ANS DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA

Après la Confédération, l'idée de doter le Canada d'une Cour suprême a suscité des débats houleux à la Chambre des communes. Mais le 8 avril 1875, le Parlement finit par s'entendre et fonde la Cour suprême du Canada.

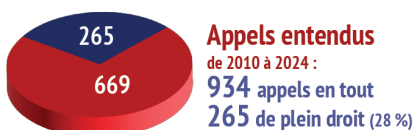
De la présentation d'un dossier au jugement, il y a plusieurs étapes à franchir.

La Cour suprême en chiffres

1 Les dossiers

La Cour suprême reçoit ses dossiers d'autres cours d'appel du Canada, comme celles des provinces et des territoires.

À titre de plus haut tribunal du pays, elle est tenue d'accueillir les causes portées en appel « de plein droit », comme les affaires criminelles entendues pour lesquelles une autre cour n'a pas rendu un jugement unanime.



Dans les autres cas, la demande est étudiée par un panel de juges. Moins de 10 % de ces demandes sont retenues. La Cour suprême ne retient que les dossiers qui feront avancer le droit ou qui posent une question d'intérêt public.



2 Les juges

Depuis 1875, 92 juges ont siégé à la Cour suprême.

Aujourd'hui, la Cour suprême compte neuf juges. Trois doivent venir du Québec, soit de la tradition du droit civil, hérité de la France. Les six autres viennent de la tradition de la *common law* britannique.

La Cour compte présentement neuf juges :



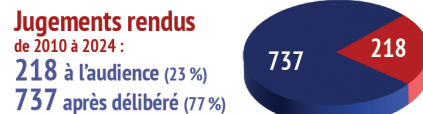
- 3 du Québec
- 3 de l'Ontario (dont la Franco-Ontarienne et Abénakise Michelle O'Bonsawin)
- 2 de l'Alberta (dont la Franco-Albertaine Mary Moreau)
- 1 de Terre-Neuve-et-Labrador

Au cours des 15 dernières années, il y a eu 55 jours d'audience par année.

3 Les décisions

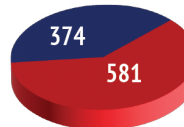
De 1877 à 2024, la Cour suprême a rendu 11 715 décisions, mais leur nombre varie chaque année. En 1990, il y en a eu 143, dont l'arrêt Mahé, déterminant pour les écoles de langue française en situation minoritaire au Canada.

La Cour a deux façons de rendre un jugement : à l'audience ou après délibéré.



Lorsque l'ensemble des juges s'entendent sur les motifs d'un jugement, on le qualifie d'unanime. Cependant, lorsqu'une partie des juges n'est pas entièrement d'accord, le jugement est rendu « avec dissidence ». L'objet du désaccord est alors expliqué dans la décision.

Jugements rendus de 2010 à 2024 : 581 unanimes (61 %), 374 avec dissidence (39 %)



Pour en savoir plus, scannez le code QR.

Produit grâce au soutien financier du gouvernement du Canada



Accès difficile aux logements abordables

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

Alors que le prix du logement atteint des sommets dans la région d’Ottawa, il y a toujours l’espoir d’être admis dans l’une ou l’autre des coopératives d’habitation à Orléans. Pour peu qu’on soit patient...

Au Canada, un logement est considéré comme abordable lorsqu’il coûte moins de 30 % du revenu brut d’un ménage. Cette définition est utilisée par la Société canadienne d’hypothèques et de logement (SCHL) et s’applique à tous les types de logements : locatifs, en propriété, coopératifs, publics ou privés.

Dans les coopératives, un appartement de deux chambres coûte en moyenne 1086 \$, tandis qu’un appartement de trois chambres atteint 1240 \$. À titre de comparaison, dans le quartier d’Orléans, le loyer moyen pour un appartement de deux chambres est de 2184 \$, et grimpe jusqu’à 3585 \$ pour trois chambres, selon Appartements.ca.

À Ottawa même, toutes tailles confondues, la moyenne tourne autour de 2100 \$ par mois. Selon ce site, un loyer moyen à Orléans est de 1963 \$. Si on ne veut pas dépasser les 30 % des revenus en matière de frais de logement, il faut donc gagner quelque 6500 \$ par mois.

Il est donc tentant pour une jeune famille

ou un jeune couple de jeter quelques regards du coin de l’œil vers les coopératives d’habitation.

À la Coopérative d’habitation Côté-Est, située à Orléans, 84 logements sont disponibles. Il y en a 70 en ce qui concerne la coop Ideal Village. Ça commence bien... du moins sur papier. La réalité est toute autre.

Dans les faits, « les listes d’attente sont très longues », selon la préposée Lise Roy de Côté-Est. Certains logements sont adaptés aux personnes à mobilité réduite, qui peuvent également bénéficier de subventions, rendant ces habitations plus accessibles.

À la coopérative Ideal Village du boulevard d’Orléans qui compte 70 logements, le coordonnateur Faïd Bassinga explique que la liste d’attente peut dépasser trois ans.

La clientèle y est majoritairement âgée, et plusieurs résidents lui confient : « Je vais rester ici jusqu’à ma mort. » Havres de stabilité pour les uns, appartement chimérique pour les plus jeunes. « Cette année, un appartement s’est libéré à la suite du décès d’une personne. L’an dernier, aucun logement ne s’est libéré », explique M. Bassinga.

Du côté d’Ottawa

La Ville d’Ottawa met en place quelques



PHOTO : COOP. D’HABITATION CÔTÉ-EST

initiatives pour répondre à la demande de logements : un fonds de 176,3 M\$ pour accélérer la construction de logements abordables, les modifications de zonage pour permettre la densification et la conversion de bureaux en logements, enfin le soutien aux organismes comme des coopératives d’habitation et des promoteurs privés.

Le seul opérateur de logement géré par la ville est Ottawa Community Housing. Des échanges avec le service des relations aux médias de la Ville d’Ottawa font état que, sur la liste des projets en construction concernant

Orléans, il n’y a justement pas de projets de logements abordables en chantier.

Citant des opérateurs privés comme Nepean Housing, Shepherds of Good Hope et Ottawa Salus qui possèdent les propriétés qu’elles développent, la ville peut offrir des aides et des subventions, mais elle ne s’occupera pas de la construction.

Avant de se lancer dans la quête d’un logement abordable auprès d’un organisme quelconque ou de la ville, il faut se rappeler que ce n’est pas une question d’âge, mais plutôt une question de revenu.

Le MIFO se plaît dans ses nouveaux locaux

Rebecca Kwan

IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

Le Mouvement d’implication francophone d’Orléans (MIFO) opère, depuis le 28 avril, au deuxième étage de la Place d’Orléans.

Rénovations obligent, l’organisme communautaire s’est vu contraint à déménager, mais sa directrice générale, Mélanie Routhier Boudreau, assure que la qualité des services n’est en rien perturbée.

« Évidemment, ce sont des locaux qui sont aménagés différemment, ça nous demande de faire certains ajustements, mais la majorité de nos activités, nos services, sont maintenus comme nos usagers y sont habitués », rapporte-t-elle. « Que ce soit nos cours avec notre centre de vie active pour les aînés, notre programmation jeunesse, notre programmation récréative, notre école de musique... »

Même si tout déménagement comporte des défis, elle se dit satisfaite jusqu’à maintenant et salue la rapidité d’adaptation tant des membres du MIFO que des Orléanais qui bénéficient de ses programmes.

« Vous savez, les gens connaissent la Place d’Orléans, on avait déjà une certaine partie de notre clientèle qui fréquentait plus régulièrement le centre commercial, que ce soit pour faire des marches en journée, donc, ça leur fait un arrêt de plus pour venir nous voir », se réjouit la directrice générale, qui rappelle que l’endroit est accessible, avec du stationnement sur place et un accès au transport en commun.

Les nouveaux locaux permettent même à de nouvelles clientèles de découvrir le MIFO, note Mme Routhier Boudreau. « Il y a des gens qui circulent, [...] des gens qui ne connaissaient pas les services et qui apprennent à nous connaître. »

Le MIFO compte opérer à partir de la Place d’Orléans pour un total de deux ans. Mélanie Routhier Boudreau espère pouvoir rouvrir les portes de l’édifice situé sur la rue Carrière autour du printemps 2027.

Par ailleurs, le financement du projet de construction d’un nouveau MIFO est enfin complété. Jusqu’à tout récemment, le MIFO attendait la contribution de la province, mais

c’est désormais chose faite, ayant reçu en juin 15,75 M\$ du gouvernement Ford.

Et qu’en pensent les usagers?

Le fils de Lysiane Daval Braisaz suit des cours de piano au MIFO depuis maintenant plusieurs années. « J’avais un peu d’inquiétude quand il a été annoncé que le MIFO allait déménager le temps des travaux », confie Mme Daval Braisaz. Cette dernière rapporte néanmoins avoir été agréablement surprise par le changement.

« J’adore les nouveaux locaux temporaires! », s’exclame-t-elle. « J’avoue que j’étais fière aussi de voir que ça donnait une belle visibilité au MIFO dans le centre d’achat. Il y a de la signalétique très attrayante. Les locaux sont aussi très bien aménagés. »

Pour sa part, la cofondatrice et présidente du Théâtre du village d’Orléans, Pierrette Boisvert, qualifie les nouveaux locaux du MIFO de « tout à fait adéquats ».

Le Théâtre du village s’en servira de juillet à novembre pour ses répétitions.



PHOTO : REBECCA KWAN

« Évidemment, la Place d’Orléans est un compromis à moyen terme pour le MIFO qui a tout mis en place pour recréer un endroit chaleureux et accueillant », rappelle Mme Boisvert.

« Il va sans dire que le Théâtre du village sera heureux de revenir sur la rue Carrière et de découvrir un nouveau MIFO qui répondra davantage à ses besoins », glisse cette dernière.

Bonjour Gemini, au revoir nouvelles sur la francophonie

Si vous utilisez Google, vous l'avez sûrement remarqué. Au début de juin, l'«aperçu généré par l'IA» est apparu de façon permanente comme première réponse aux requêtes. Cet outil, aussi utile ou désastreux qu'il s'avèrera être, est un danger pour les médias et la qualité des réponses à vos questions.

Google ne veut plus être une entreprise de recherche. Elle veut être une entreprise d'intelligence artificielle.

Le géant du Web a en bonne partie confirmé cette intention lors de la conférence Google I/O – où l'entreprise dévoile chaque année ses intentions de développement – à la fin de mai en Californie.

Au moyen des «agents» d'intelligence artificielle (IA), l'entreprise veut être votre agent de voyage, votre maître d'hôtel, votre serveur, votre fournisseur de rêve... et votre géolier.

L'objectif des services – en plus d'accroître les revenus de l'entreprise, bien sûr – est de vous garder le plus longtemps possible prisonnier de l'écosystème de Google.

Il faudra redoubler d'efforts pour voir autre chose que les réponses de Gemini – le nom de l'IA de Google. La liste des sites qui contiennent, en réalité, les informations que vous cherchez sera moins mise en évidence.

La perte de trafic dans les sites du gouvernement est une chose, mais elle sera désastreuse pour les médias. Ceux du Canada sont déjà coupés d'un outil de découvrabilité depuis deux ans : Facebook. Apparaître dans les résultats des moteurs de recherche était une des dernières façons d'espérer élargir son lectorat et d'intéresser la population à l'information locale.

Les médias d'information en milieu minoritaire seront encore plus perdants. Pourquoi consulter le site de *La Voix acadienne*, par exemple, si Gemini peut prétendument vous résumer l'information qui touche la francophonie de l'Île-du-Prince-Édouard? Et si *L'Eau vive* en venait malheureusement à disparaître, comment Gemini saura ce qui se passe en français en Saskatchewan?

C'est un cercle vicieux. En voulant tout récolter, Google asséchera le terrain fertile de l'information, créera une désertification et ne cultivera plus rien de nutritif, surtout pour la francophonie.

En attendant, si la bonne information vous tient à cœur, résistez à l'uniformisation. Continuez à consulter des sites de médias variés. Usez de votre esprit critique le plus affûté et ne croyez pas les promesses des prophètes de l'IA sur parole – ni l'IA elle-même d'ailleurs.

Il est en fait déjà possible de ne pas voir les réponses générées par Gemini. Pour éviter les hallucinations ou pour ne pas gaspiller d'énergie, vous pouvez ajouter «-IA» à la fin de votre requête dans Google.

Vous pouvez aussi tourner le dos à Google. DuckDuckGo et Ecosia, par exemple, n'ont pas encore intégré l'IA par défaut dans leur interface.

De leur côté, les médias ont aussi des devoirs à faire. Ils doivent – encore – trouver des solutions innovantes à un problème qu'ils n'ont pas créé. Et comme d'habitude, la tâche s'annonce plus complexe pour les médias francophones en milieu minoritaire.

Julien Cayouette, rédacteur en chef – Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 40 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

Les feux d'artifice

Les feux d'artifice, originaires de Chine, ont été développés à partir de la poudre noire (soufre, salpêtre et autres sels inflammables) avant d'être importés en Europe, où divers alchimistes les ont perfectionnés. Ils sont souvent utilisés dans des spectacles pyrotechniques (fêtes nationales, jour de l'an, événements).

En France, le premier feu a été organisé par le duc de Sully en 1606 près de Fontainebleau, pour le baptême du futur Louis XIII, devant plus de 10 000 personnes.

Leur explosion est très bruyante, mais ce sont surtout leurs lumières et leurs mouvements qui les rendent si attrayants.

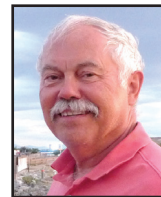
Le principe de base repose sur la combustion pyrotechnique, avec de la poudre noire contenant un composé oxydant (nitrate, chlorate ou perchlorate), qui libère de l'oxygène, et un composé réducteur (soufre et carbone, en mélange avec des métalloïdes comme le silicium ou le bore, ou des métaux comme le magnésium et le titane) qui lui sert de combustible.

On assiste d'abord à l'incandescence des particules d'oxyde métallique formées lors de la combustion. Cette explosion surchauffe les composés métalliques donnant les couleurs. Les pyrotechniciens créent une mise en scène rythmée de couleurs, avec de la musique ou un thème. On peut ajouter des effets comme des jets d'eau multicolores, des feux de Bengale, des lance-flammes, des cascades ou des fontaines.

Il existe plusieurs sortes de pièces pyrotechniques, bombes, bouquets, embrasements, cascades, soleils ou bouquet final, chacune produisant un effet dépendant de la composition ou de la structure de l'explosif. Elles sont propulsées – fusées, pour les amateurs – ou lancées par un mortier – réservé aux professionnels.

La pièce la plus populaire est la bombe,

constituée d'une charge de poudre pour la propulser et d'un dispositif d'allumage à retardement et de billes de poudres (les étoiles). La disposition des étoiles autour de l'allumeur produit des effets différents donnant des pivoines, des palmiers et même des saules pleureurs. Aujourd'hui, pour que



Jean-Luc Malherbe

Des Ardennes au Canada

les bombes s'étalent davantage dans le ciel, elles sont renforcées d'une charge explosive expulsant les étoiles sur un plus grand rayon. Il existe aussi des bombes multi-étages ayant chacune leur compartiment de propulsion et d'étoiles. L'explosion de chaque compartiment allume le dispositif à retardement du suivant, donnant

plusieurs explosions successives. On peut varier les couleurs en fonction des métaux ou sels métalliques utilisés.

Le plus gros feu d'artifice appelé Yonshakudama a été tiré au Japon lors du festival Katakai-Matsuri. Dubaï organise l'un des plus gros feux d'artifice pour le Nouvel An, inscrit au Livre des records Guinness en 2014. En France, le feu d'artifice sera tiré depuis la tour Eiffel le 14 juillet 2025, avec un espace réservé au public sur le Champ-de-Mars.

Dans l'Outaouais, nous sommes choyés d'avoir chaque année les Grands Feux du Casino Lac-Leamy. La 28e édition se déroulera les mercredis et samedis du 30 juillet au 16 août au Musée canadien de l'histoire à Gatineau. Chaque été, cet événement phare rassemble des Canadiens et des touristes autour d'une programmation exceptionnelle de six soirées (cette année la Grande Ouverture, le Japon, l'Australie, le Mexique, le Canada et la Grande Finale). Les Grands Feux du Casino ont pour mission de « créer de l'émerveillement collectif et un impact positif dans la communauté, grâce aux arts pyrotechniques et numériques, à la gastronomie locale et au multimédia ». C'est votre tour de les admirer prochainement.

À la revoyure!



Marie-France LALONDE
Députée/MP Orléans

Ici pour vous aider!



Abonnez-vous à mon infolettre!

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION
255, boul. Centrum, Orléans
613.834.1800

 /LalondeMF  MFLalondeMP.ca

La petite histoire du boisé Victor-Cyr (1^{re} partie)

L'Orléanais présente mensuellement des chroniques historiques ayant trait aux noms francophones des voies publiques, des parcs, des salles et des installations d'Orléans. Ces chroniques sont écrites par la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO) www.SFOPHO.com afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Alton Legault
Auteur (1^{re} partie)

Après la fonte des glaces, tout n'est que mer bleue; après le retrait des eaux, tout devient forêt verdoyante d'épinettes, de pins blancs, de chênes et d'érables, parcourue par des peuples autochtones; après la coupe à blanc des arbres par des bûcherons de compagnies forestières, on vend des lots aux colons agriculteurs et éleveurs de vaches à lait.

Ainsi débute la petite histoire du boisé Victor-Cyr sur le chemin Innes, derrière la tour d'eau sur l'ancienne terre de Delphis Lacasse.

Delphis, fils d'André Lacasse et Hélène Daoust, est né le 14 avril 1877, à St-Placide, Deux-Montagnes, Québec. Dans la

vingtaine, il exerce le métier de mineur dans l'Ouest américain, à Molson dans l'état de Washington.

Le 16 juin 1908, à l'âge de 31 ans, il épouse Philomène Maisonneuve à Clarence Creek. En 1911, il achète la terre de Basile Legault et s'installe avec sa famille dans le rang St-François (aujourd'hui le chemin Innes), sur 100 acres (75 défrichés et 25 boisés), du lot 2 de la 3^e concession du front outaouais.

Il a comme voisins, à l'est la famille de Louis Corbeil et celle de Jules Lafleur à l'ouest. Pendant 47 ans, il y opère une petite ferme laitière et cultive la terre. Le couple Lacasse aura dix enfants : René, Lucille, Hervé, Aurèle, Lucien, Prudence, Alphonse, Marthe, Marcel et Richard.

En 1926, Delphis est commissaire de l'école de rang St-François (no 26). En 1934, il est secrétaire de la fromagerie Windsor Star au coin du rang St-Jean-Baptiste (chemin Tenth Line). Fidèle paroissien, il est membre de la Ligue du Sacré-Cœur à Orléans.

Sur la partie boisée au sud de la terre, Delphis exploite une riche érablière. Chaque printemps, la cabane à sucre Lacasse est le rendez-vous pour les traditionnelles parties

de sucre et son succulent sirop d'érable est aussi vendu sur le marché By. Dans les années 1930, il envoie ses fils, Hervé et Aurèle, cultiver des terres à Earleton, dans le nord de l'Ontario. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il accueille des prisonniers allemands pour y casser de la pierre. Avec son fils, Marcel, il entretient aussi un vaste champ de fraises et un verger d'arbres fruitiers.

Sourcier et foreur de puits, Delphis Lacasse participe à la détection et au creusage du fameux puits artésien des Sœurs grises sur le chemin Hiawatha Park qui a servi de source d'eau potable aux gens d'Orléans pendant de nombreuses années.

En 1953, âgé de 76 ans, il met en vente sa terre de 150 acres, mais continue à vivre dans sa maison en bois de 7 pièces où il meurt le 26 février 1959. Son fils, Marcel, décède la même année. Après avoir habité chez sa fille, Prudence, épouse de Floribert Bourcier, Philomène décède en 1966 à l'Hôpital St-Vincent. Les dépouilles du couple Lacasse sont inhumées dans le cimetière de la paroisse Saint-Joseph d'Orléans. Plusieurs membres de leur famille demeurent toujours dans la région d'Orléans.



Delphis Lacasse et Philomène Maisonneuve en 1958.

La terre de Delphis Lacasse est vendue à la cimenterie Canada Cement. Qu'advient-il du boisé conservé pendant toutes ces années?

À suivre...

Tous les moyens sont bons pour économiser

Ça commence par notre offre jeunesse

Forfait mensuel **gratuit***
Transactions **illimitées**

Ouvre un compte en ligne à desjardins.com/offre-jeunesse

 **Desjardins**

* Certaines conditions s'appliquent.

Félicitations

aux finissantes et aux finissants

2025

du Collège catholique Mer Bleue, de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges
et de l'École secondaire catholique Garneau, au nom de la Table politique,
de l'administration et du personnel!

ecolecatholique.ca/cohorte2025



Suivez notre conseil

Écoles catholiques
Centre-Est

Si inspirer et faire grandir sont au cœur de votre mission.
Découvrez nos offres d'emploi en enseignement!
suiveznotreconseil.ca

Une année de croissance et d'épanouissement au CEPEO



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

www.cepeo.on.ca

Alors que s'achève l'année scolaire 2024-2025, le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) tient à souligner les progrès remarquables réalisés par l'ensemble de notre communauté scolaire.

Cette année a été marquée par plusieurs accomplissements, dont le lancement de la Stratégie bien-être et santé mentale du CEPEO, qui vient renforcer notre engagement envers le développement global de chaque élève et membre du personnel. En plaçant la santé mentale au cœur de nos priorités, nous avons mis en place des outils, des formations et des ressources concrètes pour favoriser un climat scolaire sain, bienveillant et sécuritaire, dans toutes nos écoles et nos services.

Une communauté scolaire engagée pour l'environnement

Notre engagement en matière de développement durable s'est également affirmé

avec force. Pour la 3^e année consécutive, 100 % de nos écoles ont obtenu la certification ÉcoÉcoles! Ce jalon témoigne de la mobilisation collective autour de pratiques écoresponsables, que ce soit à travers des projets de verdissement, de réduction des déchets ou encore des initiatives de sensibilisation à l'environnement. Le CEPEO continue ainsi d'intégrer les objectifs de développement durable à sa vision, préparant nos élèves à devenir des citoyennes et citoyens du monde, engagés et éclairés.

Le CEPEO poursuit aussi son développement territorial, en réponse à la croissance des communautés francophones et aux besoins croissants en éducation publique de qualité. Dès la rentrée, l'école élémentaire publique Des Visionnaires, ouvrira ses portes dans le quartier Barrhaven. D'autres projets de construction sont en cours, notamment pour des écoles secondaires au centre-ville d'Ottawa, à Rockland et à Orléans-Sud, ainsi que pour des écoles élémentaires à Orléans-Sud, Russell, Leitrim et Kanata-Stittsville.

Des élèves engagés et inspirants

Tout au long de l'année, nos élèves ont démontré un engagement exemplaire, que



Nouvelle école élémentaire publique Orléans-Sud sur Marnardia Way.

ce soit sur les plans académique, artistique, sportif ou citoyen. Leur résilience, leur créativité et leur sens du leadership nous inspirent et donnent tout son sens à notre mission. Des félicitations toutes particulières à nos diplômées et diplômés. Vous êtes les bâtisseurs et bâtisseuses de demain, et nous sommes fiers de vous avoir accompagnés sur ce chemin.

Enfin, un immense merci à toutes les per-

sonnes qui, au quotidien, font avancer notre mission : le personnel enseignant, les directions, les équipes de soutien, les familles et les partenaires qui nous accompagnent. C'est grâce à votre passion et à votre dévouement que nous bâtissons, ensemble, un milieu d'apprentissage où il fait bon grandir.

Nous vous souhaitons un été reposant, ressourçant et inspirant. Au plaisir de vous retrouver à la rentrée!

Camille la chenille s'arrête à Orléans cet été!

Bonne nouvelle pour les jeunes familles d'Orléans : Camille la chenille, la mascotte officielle du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE), fera escale dans notre communauté le **14 juillet, au parc Barnabé** (1797 avenue Des Épinettes) **entre 10 h et 11 h 30**, dans le cadre de sa tournée estivale des parcs.

Du 8 au 31 juillet, Camille sillonnera les routes du CECCE pour rencontrer les familles, partager des sourires et semer la joie dans les parcs. Ce rendez-vous estival, gratuit et festif, est une belle occasion de passer un moment de qualité avec vos enfants, tout en profitant des plaisirs simples de l'été en plein air.

Au programme de cette journée familiale à Orléans :

- ☘ Activités spécialement conçues pour les tout-petits;
- ☘ Lecture d'un conte animé captivant;
- ☘ Jeux extérieurs et surprises;
- ☘ Séance photo avec Camille;
- ☘ Dégustation de coupes glacées;
- ☘ Atelier de fabrication de macarons.

Mais surtout, des souvenirs mémorables en famille, dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

S'émerveiller en français

Organisée pour favoriser l'épanouissement en français dès le plus jeune âge, la tournée de Camille est une belle façon d'allier plaisir et apprentissage. Pour les familles francophones et francophiles d'Orléans, c'est un moment privilégié pour plonger

dans l'univers éducatif et bienveillant du CECCE dans un cadre détendu et amusant.

Apportez votre chapeau, votre crème solaire, une couverture, de l'eau... et votre bonne humeur!

Cet été, venez apprendre, jouer et grandir avec Camille la chenille. Parce qu'il n'y a rien de plus précieux que de voir les enfants s'émerveiller... en français, tout près de chez soi.

Pour connaître tous les arrêts de Camille cet été et planifier votre visite, consultez le calendrier complet de la tournée ici : ecolecatholique.ca/tournee



Écoles
catholiques
Centre-Est



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

BIENVENUE CHEZ VOUS !



ÉCOLES - RESSOURCES - COMMUNAUTÉ

CEPEO.ON.CA

POUR EN SAVOIR PLUS

